Südsee-Oasen. Leben und Überleben im Westpazifik de
Ingrid HEERMANN (herausg.)

Gilles Bounoure

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/6451>

DOI : 10.4000/jso.6451

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2011

Pagination : 435-437

ISBN : 978-2-85430-031-4

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Gilles Bounoure, « *Südsee-Oasen. Leben und Überleben im Westpazifik* de Ingrid HEERMANN (herausg.) », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 133 | 2e semestre 2011, mis en ligne le 31 décembre 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/6451> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.6451>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Südsee-Oasen. Leben und Überleben im Westpazifik de Ingrid HEERMANN (herausg.)

Gilles Bounoure

RÉFÉRENCE

HEERMANN Ingrid (herausg.), 2009. *Südsee-Oasen. Leben und Überleben im Westpazifik*, Stuttgart, Linden-Museum, 240 pages, bibliogr., cartes, très nombreuses ill.

- 1 Du 5 décembre 2009 au 6 juin 2010, le Linden Museum a présenté une grande exposition consacrée à ses riches collections micronésiennes, accompagnée de l'ouvrage décrit ci-après, mais la rédaction du JSO n'en a appris l'existence qu'en juin 2011, grâce à la bibliographie d'un catalogue de vente publique... Si ce livre est encore disponible auprès de la librairie du musée ainsi qu'on l'a vérifié, on doit aussi observer comme les informations de ce genre ont malheureusement encore du mal à circuler entre océanistes européens. Les mêmes raisons sans doute avaient empêché le JSO (au contraire d'*Arts d'Afrique noire-Arts premiers*) de signaler en leur temps deux ouvrages d'égale ambition sur le même sujet, respectivement édités ou suscités par le musée de Vienne (*Strahlende Südsee*) en 1996 et les musées de Dresde et de Leipzig (*In den Weiten des Pazifik*) en 1997, livres importants auxquels on ne peut manquer de comparer ce volume conçu par I. Heermann, qui en a rédigé la plupart des chapitres.
- 2 La présentation au dos de l'ouvrage, son sous-titre et le corps du texte mettent en avant le changement climatique en cours et la menace de submersion frappant toute la Micronésie hormis ses îles hautes, autant de « nouvelles questions » auxquelles les collections des musées d'ethnographie « n'offrent pas de réponses » (p. 27). Si ce livre n'y répond pas davantage, il entend au moins en avertir ses lecteurs. Organisé en douze sections, il s'ouvre sur des « Impressionen », augmentées d'un utile appendice de Katja Göbel sur les séquelles de l'essai atomique de 1946 à Bikini (îles Marshall). Suit un

chapitre sur « le rôle des collections muséales », avec un hommage à Augustin Krämer et à son épouse Elisabeth Bannow auxquels le musée de Stuttgart doit beaucoup de ses trésors. Après un résumé des théories récentes sur le peuplement de la Micronésie et son archéologie, et deux sections évoquant les îles hautes (Palau, Yap) et les îles basses, complétées par une étude de Suzanne Kuehling sur « la vie des femmes sur les îles basses des Carolines centrales », I. Heermann décrit « les matériaux locaux et leur mise en œuvre », puis l'importance de la magie et « du monde des esprits et des divinités protectrices », Brian Diettrich s'attachant ensuite à « la musique dans l'environnement insulaire », Lothar Käser à « Chuuk, sa couronne d'îles, l'arbre à pain et sa magie » et Carmen Petrosian-Husa au « tissage micronésien ». Le chapitre « Im Zentrum : Die Navigation » est complété de deux appendices d'Eric Metzgar sur « le chapeau magique du commandeur de la flotte » à Lamotrek (FSM) et de Martin J. Schneider sur « la navigation traditionnelle dans les Marshall », le volume s'achevant sur une contribution d'Ulrich Menter dévolue à « Kiribati, ses voiliers rapides, ses robustes équipements de guerre et ses armes tranchantes ».

- 3 Souvent dépourvus de notes et renvoyant à une bibliographie générale incomplète de plusieurs ouvrages récents de première importance, tel celui de Paul Rainbird (*The Archaeology of Micronesia*, 2004, voir JSO 126-127), ces chapitres sont de longueur, de sujet et de portée trop disparates pour être discutés ici. Il est néanmoins frappant qu'aucun n'ait pris pour thème ou développement annexe la « globalisation » et ses effets sur le mode de vie (ou de « survie », comme précise le sous-titre de l'ouvrage) de la plupart des Micronésiens, évoqués plus ou moins longuement, mais toujours avec précision une décennie auparavant par Gabrielle Weiss (*Strahlende Südsee*, voir entre autres ses photos de 1995, notamment pp. 226-227) et par Barbara Treide (*In den Weiten des Pazifik*, pp. 59-69). Désespoir de la jeunesse, chômage, alcoolisme et autres drogues, violence, surendettement, effets du tourisme, envahissement par les déchets non biodégradables impossibles à retraiter sur place, raréfaction des ressources halieutiques... même les nombreuses photos récentes « de terrain » illustrant *Südsee-Oasen* n'en suggèrent rien, privilégiant au contraire les témoignages de persistance des usages anciens, peut-être au nom du « charme des choses » surannées (« Anmutung der Dinge ») comme écrit I. Heermann à propos des objets de musée. Aucun texte, aucune carte ne détaillent la division politique actuelle de la Micronésie ou les façons dont « survivent » ces États confrontés à la mondialisation comme au changement climatique, et ce n'est pas avec les pages de garde de ce volume que le lecteur saura où situer Palau (Republic of Belau) dont on l'entretient abondamment sans lui en montrer la situation géographique, alors que, sans doute par raison inverse, les îles Mariannes figurent sur les cartes mais non dans le texte de l'ouvrage, comme si ni l'histoire tragique des Chamorros ni le peu qu'on sait de leur haute civilisation ne méritaient d'être ici rappelés.
- 4 D'après ces observations, on ne sait si ce catalogue, agréable d'aspect et d'un coût raisonnable, était destiné à un grand public à ne pas trop effaroucher par l'ampleur des « nouvelles questions » compromettant aujourd'hui la survie des Micronésiens et sans doute plus tard celle des Européens, ou à des spécialistes plus ou moins complètement informés de ces sujets et à ne pas fatiguer par des rappels inutiles. Pour ces derniers, une telle publication du Linden-Museum (dont le département Océanie, actuellement fermé pour travaux, ne propose pour l'instant aucune base électronique de ses collections) était l'occasion de découvrir ou de mieux connaître des spécimens de premier intérêt, recueillis assez méticuleusement lors de la colonisation allemande de

la Micronésie. De fait, l'un des atouts de ce volume est d'offrir 249 photographies d'objets (toutes en couleur, minutieusement détourées et ombrées), soit largement plus que les 198 (dont beaucoup en noir et blanc) du livre de B. Treide et que la centaine du catalogue des collections polynésiennes et micronésiennes du musée de Cologne (*Tiki und Tapa*, 2001, la plupart en noir et blanc) où Hilke Thode-Arora a fait briller le meilleur de la Wissenschaftslehre dans cette spécialité.

- 5 Tous les objets reproduits dans *Südsee-Oasen* n'appartiennent pas au musée de Stuttgart, trois *tino aitu* de Nukuoro, un masque *tapuanu* de Mortlock et une ceinture tissée de Pohnpei provenant d'autres collections publiques. 28, soit plus du dixième, ont été empruntés aux collections privées de trois « amateurs » actifs sur le marché de l'art. Pour les autres (216), la « liste des œuvres » en fin de volume omet le numéro d'inventaire pour plus du quart d'entre eux (57), se limitant à signaler leur appartenance au Linden-Museum (parfois imprimé Musuem), et c'est aussi le cas pour la plupart des photographies anciennes reproduites dans ce livre. Les conditions de collecte et d'acquisition des objets, telles qu'elles figurent dans les archives du musée, ne sont mentionnées que très exceptionnellement. Il faut par exemple recourir à d'autres publications pour vérifier que le n° 52 p. 63, figuration en bois de divinité masculine ityphallique, a été collecté à Palau par Krämer en 1912. Il avait rapporté à ce musée d'autres objets de même provenance, publiés ailleurs en raison de leur intérêt, et qui manquent à *Südsee-Oasen*. Le cas le plus éloquent est celui d'une lampe à huile en terre cuite au pourtour surmonté de figurines masculines et féminines (« Öllampe, Belau, Babeldaob, Ton, Höhe 24,5 cm, Linden-Museum, Stuttgart, Slg. Augustin Krämer 1912, Inv. 76386 ») retenue parmi les « trésors » d'art océanien « des musées ethnographiques allemands » présentés par U. Menter à Detmold en 2003 (*Ozeanien. Kult und Visionen*, n° 162, texte p. 223). Choisir, en remplacement et parce qu'il était inédit, un triste pot de terre cuite sans souci de décor ni de forme (n° 17 p. 36, sans n° d'inventaire) n'illustre guère « *der Anmutung der Dinge* » et rend mal compte du génie céramique des potières de Yap et de Palau, ou de la « tendance à la stylisation » souvent prêtée aux arts micronésiens.
- 6 Par ses insuffisances, voire ses régressions du point de vue de l'histoire des collections, ce volume ne remplit pas tout à fait les attentes suscitées par le savoir considérable et le prestige de son auteur, peut-être limitée ici par les difficultés de toutes sortes que posent l'organisation d'une exposition et la réalisation d'un catalogue, surtout si l'on se passe de soutiens commerciaux comme ce fut le cas pour *Südsee-Oasen*. Reste un beau livre, qui publie certainement bon nombre d'objets inédits ou peu connus, et qui rend un hommage très spectaculaire à divers arts traditionnels micronésiens, le tatouage et l'ornementation corporelle notamment. Plusieurs de ses chapitres sont à étudier de près, pour les observations de terrain récentes, les synthèses ou les avancées qu'ils offrent sur des points particuliers, tels l'exposé d'I. Heermann sur la magie des atolls (pp. 123-128) et celui de C. Petrosian-Husa sur l'art des tisserandes (pp. 151-167), travaux qui n'avaient pas d'équivalent dans les publications précédentes, et qui font mesurer toute l'utilité de celle-ci, dont les apports feront certainement oublier les défauts.

BIBLIOGRAPHIE

MENTER Ulrich, 2003. *Ozeanien. Kult und Visionen. Verborgene Schätze aus deutschen Völkerkundemuseen*, München-Berlin-London-New York, Prestel.

THODE-ARORA Hilke, 2001. *Tapa und Tiki. Die Polynesien-Sammlung des Rautenstrauch-Joest-Museums*, Ethnologica N. F. Band 23, Köln, Rautenstrauch-Joest-Museum.

TREIDE Barbara, 1997. *In den Weiten des Pazifik, Mikronesien. Ausgewählte Objekte aus den Sammlungen der Museen für Völkerkunde zu Leipzig und Dresden*, Wiesbaden, Dr. Ludwig Reichert Verlag.

WEISS Gabrielle et Carmen PETROSIAN-HUSA, 1996. *Strahlende Südsee. Inselwelt Mikronesien*, Wien, Museum für Völkerkunde.